

K

***KEKULÉ von STRADONITZ** (*Friedrich-August*), chimiste, professeur à l'Université de Gand, né à Darmstadt (Allemagne) le 7 septembre 1829, décédé à Bonn le 13 juillet 1896. Connu généralement sous le nom de Kekulé (avec accent aigu); ce n'est qu'à la fin de sa vie, le 27 mars 1895, que l'empereur Guillaume II lui permit d'accéder à la noblesse prussienne, sous le nom de sa famille, originaire de Bohême, KEKULE (sans accent) VON STRADONITZ.

Après avoir suivi pendant quelque temps des cours d'architecture à l'Université de Giessen, il les abandonna pour se consacrer à la chimie. Kekulé débuta au laboratoire de Justus von Liebig sous la direction de Heinrich Will, et il y fut promu docteur le 25 juin 1852.

De mai 1851 à avril 1852, il entreprit des études complémentaires à Paris, où il entra en relations étroites avec Charles Gerhardt et s'inspira de sa fructueuse théorie des types.

Il devint assistant de von Planta à Reichenau, près de Coire (été 1852 à fin 1853), et assistant de Stenhouse à Londres (de fin 1853 à l'automne 1855). C'est là qu'il fit connaissance d'Alexandre Williamson, qu'il découvrit l'acide thioacétique et qu'il conçut les premiers fondements de ce qui sera appelé plus tard la théorie de la valence.

Privat-docent à Heidelberg (semes-

tre d'été 1856 à octobre 1858), il réunit de nombreux chercheurs dans son laboratoire privé et y enseigna la chimie organique en la basant sur la tétravalence du carbone, théorie qu'il publia en 1857.

L'intervention personnelle de Jean-Servais Stas le décida à accepter la chaire de chimie générale, inorganique et organique à l'Université de Gand, où il fut nommé professeur ordinaire le 8 octobre 1858. Kekulé y poursuivit son enseignement pendant neuf années.

C'est à Gand qu'il écrivit la première partie (chimie aliphatique) de son célèbre traité : *Lehrbuch der Organischen Chemie*, basée sur la tétravalence du carbone, et, quelques années plus tard, la deuxième partie (chimie aromatique) basée sur la formule du benzène découverte par une intuition géniale. Cette formule hexagonale, qu'il élaborait à Gand, fut le point de départ d'un essor théorique exceptionnel de la chimie organique pendant la deuxième moitié du XIX^e siècle.

Il épousa Stéphanie Drory en 1862, mais la perdit à la naissance de leur fils (1^{er} mai 1863).

La vacance de la chaire d'August Wilhelm Hofmann à Bonn et l'érection d'un imposant institut de chimie à l'Université de cette ville furent cause du retour de Kekulé en Allemagne, où il poursuivit une brillante carrière. La démission de ses fonctions de pro-

fesseur à l'Université de Gand fut acceptée par le Gouvernement belge le 21 septembre 1867.

Il avait été élu associé de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique le 15 décembre 1864.

Kekulé a enrichi la chimie théorique de notions nouvelles : l'atome de carbone tétravalent et son modèle tétraédrique conduisant aux formules de structure, dont le célèbre anneau benzénique constitue l'exemple le plus remarquable. Deux ans après sa mort Francis R. Japp a caractérisé son œuvre en ces termes : « His work stands as » an example of the power of ideas. » A formula, consisting of a few chemical symbols jotted down on paper » and joined together with lines, has » supplied work and inspiration for » organic chemists during an entire » generation, and affords guidance to » the most complex industry the world » has yet seen ».

« The nine years which Kekulé » spent in Ghent were years of great » productivity. » En y réalisant le premier laboratoire d'instruction et de recherche chimiques construit en Belgique, Kekulé attira en cette université de nombreux chercheurs parmi lesquels nous ne retiendrons que les plus célèbres : Adolf von Baeyer (Prix Nobel en 1905), Wilhelm Körner, Albert Ladenburg, James Dewar. Son exemple fut suivi en Belgique par ses élèves : Albert Reyckler et Léon Crismer à Bruxelles ; Walther Spring à Liège ; Louis Henry et Gustave Bruylants à Louvain ; Théodore Swarts et Maurice Delacre à Gand.

Le laboratoire monumental de Bonn devint à son tour le centre d'attraction de nombreux chimistes allemands et étrangers. Johannes Hendricus van 't Hoff, qui y travailla en 1873, s'inspira de l'atome de carbone tétraédrique, point de départ de la stéréochimie (1875).

La Technische Hochschule de Darmstadt a consacré une salle à Kekulé, où sont conservés son buste, des portraits et de nombreux documents. En outre, une statue de Kekulé fut

placée à Bonn, le 9 juin 1903, à front du Chemisches Institut, et une plaque commémorative a été apposée, en 1929, sur sa maison natale à Darmstadt.

En juillet 1966, l'Administration des Postes belges a émis un timbre à l'effigie du professeur Kekulé.

Jean Gillis.

La bio-bibliographie complète d'August Kekulé a été écrite par R. Anschütz et publiée, en 1929, par Verlag Chemie (Berlin) ; elle comporte deux volumes : *Leben und Wirken* et *Abhandlungen, Berichte, Kritiken, Artikel, Reden*. — F. R. Japp, « Kekulé Memorial Lecture », dans *Journal of the Chemical Society*, vol. LXXIII, Londres, 1898, p. 97-138 (portrait). — J. Gillis, *Kekulé te Gent (1858-1867). De Geschiedenis van de benoeming van August Kekulé te Gent en de oprichting van het eerste onderrichtslaboratorium voor scheikunde in België*, Bruxelles, 1959 (*Verhandelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Klasse der Wetenschappen*, n° 62). — J. Gillis, « Un grand savant étranger en Belgique : August Kekulé », dans *Industrie chimique belge. Belgische Chemische Industrie*, t. XXV, 1960, n° 8, p. 916-936. — J. Gillis, « Kekulé, Friedrich August », dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, t. I, Bruxelles, 1964, col. 646-647. — J. Gillis, « De Benzeenformule van Kekulé en haar ontdekking te Gent », dans *Mededelingen van de Vlaamse Chemische Vereniging*, 1964, p. 189-192. — J. Gillis, « Comment fut découverte la formule du benzène », dans *Industrie*, 1965, n° 9. — J. Gillis, *De Benzeenformule van Kekulé en haar ontstaan te Gent iets meer dan een eeuw geleden*, Bruxelles, 1965, n° 4 (*Mededelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Klasse der Wetenschappen*). — J. Gillis, *August Kekulé et son œuvre, réalisée à Gand de 1858 à 1867*, Bruxelles, 1966 (*Mémoires de l'Académie Royale de Belgique, Classe des Sciences*, t. XXXVII, fasc. 1).

KETS (Jacobus-Franciscus), naturaliste et directeur de jardin zoologique, né à Anvers le 10 novembre 1785, y décédé, célibataire, le 1^{er} février 1865. Il était fils de Jacques Kets, teinturier de profession, et de Johanna-Katharina Van Breda, née à Anvers.

Dès son jeune âge, son père qui était un chasseur passionné lui inculqua